

„ commerce illicite & clandestin de toutes les
 „ Nations aux Indes Occidentales qui leur est si
 „ solennellement défendu par plusieurs Traités qui
 „ ont été enfreints au préjudice de S. M. & de
 „ ses droits, dont on a entrepris de la frustrer avec
 „ tant d'insolence dans ses propres Etats, sans que du
 „ côté de S. M. Britannique on ait employé le
 „ moindre remède contre la conduite de ses Sujets.

On paye la Republique de la même façon que la Cour de la Grande Bretagne; car on forme à Madrid les mêmes plaintes contre les Marchands Hollandois; & selon l'opinion la plus impartiale, ce que l'Espagne allègue n'est pas sans fondement, puisqu'on démontre que toutes les prises faites jusqu'à présent sur les Anglois & les Hollandois qui ne vont pas à moins de 150 Navires, ne font point souffrir à ces deux Nations une perte égale au profit qu'elles retirent en une seule année de leur contrebande en Amerique.

Après cela on ne doit pas s'étonner si le Roi de la Grande Bretagne n'accorde pas à ses Sujets des Lettres de représailles qu'ils sollicitent avec tant d'instance; on doit être aussi assuré que non-obstant la déclaration des Etats-Généraux au Marquis de St. Gilles, l'Estat à l'exemple de l'Angleterre n'entreprendra point de se broüiller avec l'Espagne, mais qu'il mettra plutôt tout en œuvre pour s'ajuster avec cette Couronne, sur un article de l'importance qu'est celui des prétendues déprédations des Espagnols. En attendant il a été résolu d'équiper cette année autant de Vaisseaux qu'on en a eu en mer l'année dernière, tant pour servir de convoi aux Navires qui iront aux Indes, que pour croiser sur les côtes de Barbarie.

II. La réponse de l'Empereur & du Roi Très-Christien par rapport à la succession de Juilliers & Bergue,